

fant : *Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, et non misereatur filio uteri sui? et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui* (I., XLIX, 15). *Miserebitur tui magis quam mater* (Eccli., IV, 2).

Et quand l'homme se fut séparé violemment de Dieu, quand il eut brisé les communications divines de son âme avec son créateur, quand il eut rompu l'union vitale qui le rattachait à son principe, Dieu ne voulut pas consentir à demeurer éternellement séparé de lui. Voyant l'impuissance dans laquelle s'était plongé l'homme orgueilleux, il fit les premières démarches pour ramener l'ingrat qui l'avait abandonné. Semblable au vieillard de nos Livres saints, qui, pleurant depuis longtemps le départ de son plus jeune fils, sortit de sa maison pour aller à la rencontre de son enfant malheureux et repentant et lui pardonner en l'embrassant, Dieu quitta son ciel et vint au devant de l'humanité souffrante qui, loin de son créateur, cherchait vainement le bonheur et s'enfonçait de plus en plus dans les bas-fonds d'une dégradation universelle. Par le plus grand des miracles, il se pencha sur cette humanité malheureuse, la prit dans les bras de sa miséricorde et lui pardonna aussi en l'embrassant ; la nature humaine allait être de nouveau déifiée. Après avoir donné à l'homme toutes les preuves d'amour que son cœur put inventer, après avoir épuisé tous les trésors de sa miséricorde, après avoir vidé jusqu'à la lie le calice des souffrances et des amertumes, il voulut, avant de mourir, à la dernière cène, faire connaître les trésors de son cœur au bien-aimé Jean, et il le chargea de prêcher aux hommes sa divinité et son amour. Et Jean écrivit des pages ineffables sur l'amour de Dieu et ses retours nécessaires de la part de l'homme.

Dès le commencement de son évangile, il fixe nos regards sur le grand mystère : *Sic Deus dilexit mundum ut Filium suum unigenitum daret* (Joan., III, 16.) C'est ici, oserions-nous dire, toute la religion catholique. Tous les dogmes, toute la morale de l'économie nouvelle découlent de cette parole de l'Apôtre. Qui l'aura comprise dans toute son étendue et sa profondeur ne pourra pas ne pas payer Dieu de retour et ne pas être un saint, car il est écrit : *Qui dicit se nosse eum, (Deum), et mandata ejus non custodit, mendax est* (I Joan. II, 4). Aussi, quand les Apôtres eurent compris cette révélation